Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 49 (1992)

Heft: 7

Vorwort: Le champion : ni héros, ni victime, mais homme!

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

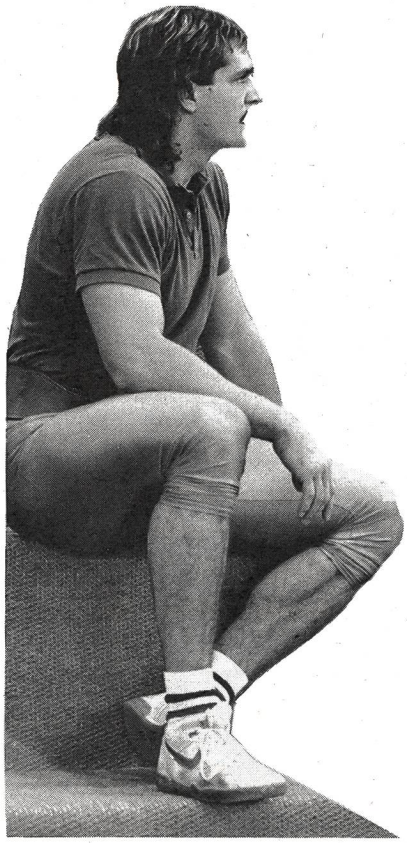
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le champion: ni héros, ni victime, mais homme!

Yves Jeannotat



Günthör: homme!

Parce qu'il s'est mis volontairement et assidûment à l'école du geste, du mouvement et des proportions sans quoi il n'y a pas de création possible, le sportif est, en quelque sorte, un artiste. L'inverse est loin d'être systématiquement vrai. S'il n'a pas été lui-même «pratiquant» convaincu et fidèle, l'artiste qui, pour être «dans le vent», cherche à s'inspirer du sport et des sportifs pour créer, alors que l'essentiel des sentiments qu'il porte en lui sont étrangers à ce milieu, ne peut le faire que de façon diffuse, voire avilissante: corps tordus à contresens, jambes boursouflées, bras difformes, sexe en érection... Rien, dans la chose produite, même pas ce dernier symbole, ne rappelle l'effort brut, la maîtrise des éléments, l'harmonie capitale des enchaînements, le rayonnement intérieur... Aveuglément, pour en avoir entendu parler, l'artiste a cherché, dans le champion, le demi-dieu légendaire et il n'a trouvé qu'un homme! Surpris, déçu, dépité même et ne sachant trop comment l'aborder, comment lui parler, comment le «saisir», il en a fait, à prix d'or, un monstre étalé en taches dégoulinantes sur fond d'éternité...

Médusée, crédule, assoiffée, fascinée par les promesses de mirages à l'aproche du désert, la foule a tout de même applaudi. Mais après un temps, cris et crépitements se sont apaisés et l'oreille, en vain, s'est tendue: l'écho n'a pas répondu... Lentement, irrémédiablement, le silence a tiré son lourd linceul sur l'artifice. A jamais oublié...

Pendant ce temps, là-bas à l'horizon, un discobole décrit avec une infinie précision des arabesques multicolores dans le ciel bleu...

*

Il arrive que, pour se distraire, scientifiques, philosophes, économistes et sociologues s'engagent à disséquer l'athlète au sommet de son art. Parce que sa face grimace sous l'effort, parce que son combat contre l'inutile se poursuit jusqu'à l'épuisement, là, justement, où se situent ses limites extrêmes, parce que le stade salue l'exploit comme un seul homme, ils font de lui un héros! Faux héros en vérité, puisque son effort, sa lutte, ses souffrances même sont volontaires, librement consentis, relevant plus du jeu que de la grandeur d'âme... C'est dans sa liberté que le champion puise sa force. Pour exploiter et gérer ses ressources d'énergie physiques, psychiques et spirituelles, il dispose d'un cœur énorme et d'une intelligence aiguë. Et c'est la foi qui l'habite qui contribue à le porter vers les sommets!

Parce qu'ils ont vu les marchands d'illusions faire miroiter sous les yeux étonnés, puis avides de l'athlète, les pièces d'or de la corruption et de la compromission, parce qu'ils ont senti, entre le pouce et l'index, la qualité douteuse de l'étoffe dont est fait le manteau publicitaire qu'on a posé sur ses épaules, parce qu'ils ont assisté à la construction du décor qu'on a dressé autour du champion, et suivi d'un œil sévère ou amusé le comportement de ce dernier, poussé sur scène contre son gré souvent et parfois bien mauvais comédien il faut le reconnaître, en raison de toutes ces situations dantesques et de bien d'autres encore, sociologues, économistes, philosophes et scientifiques (auxquels sont venus se joindre les psychologues), après l'avoir élevé au rang de héros, ont sacrifié le champion sur l'autel du profit, de la tricherie et de la perversion!

Victime? Ni héros, ni victime! Celui, en effet, qui s'érige en héros ou qui se donne en victime n'a pas le gabarit du champion. Homme, par contre! Le champion est un homme au plein sens du terme: un être humain avec sa force et ses faiblesses, fier de ses victoires, stimulé par ses défaites, heureux d'alimenter, par ses exploits, la source de tant de rêves juvéniles, content de pouvoir jouir, en retour, des plaisirs que la vie sait si généreusement offrir...

Victime de l'argent? Victime de la gloire? Victime de l'ambition malsaine? Victime de la foule? Victime des médias? Victime de la drogue?... Si victime il y a, elle est d'un autre monde... Le monde du champion est le monde de l'homme un peu comme le voyait Mahanda K. Gandhi!

«Ce n'est pas celui qui critique qui est important, ni celui qui montre du doigt comment l'homme fort trébuche ou comment l'homme d'action aurait pu faire mieux. L'hommage est dû à celui ou à celle qui se bat dans l'arène, dont le visage est couvert de poussière et de sueur, qui va de l'avant vaillamment, qui commet des erreurs et en commettra encore, car il n'y a pas d'efforts humains sans erreurs et imperfections. C'est à lui ou à elle qu'appartient l'hommage, à celui ou à celle dont l'enthousiasme et la dévotion sont grands, à celui ou à celle qui se consume pour une cause importante, à celui ou à celle qui, au mieux, connaîtra le triomphe du succès et, au pis, s'il échoue, saura qu'il a échoué alors qu'il risquait courageusement. C'est pourquoi la place de cet homme ou de cette femme ne sera jamais avec ces âmes tièdes et timides qui ne connaissent ni la victoire ni la défaite!» [1] ■

[1] Cité par Rosette A. Poletti